



Réservé
aux abonnés

ENTRETIEN. Marie-Pierre Lemarchand : « Mon métier c'est d'être capitaine »

Entretien. Figure incontournable de Concarneau (Finistère) et de l'archipel des Glénan, Marie-Pierre Lemarchand a de nombreuses cordes à son arc. Capitaine de la marine marchande, l'entrepreneuse, patronne de Kyss Marine, ne cesse de réinventer son métier. Tournant vers la voile, transport d'ouvriers et même organisation de tournages sur l'eau pour le cinéma, la liste est longue. Fin septembre, elle organisera le tournage de la Vallée des fous, prochain film de Xavier Beauvois.

Ouest-France
Célestin DE SÉGUIER.
Publié le 23/08/2023 à 14h51

Journal numérique

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter
Concarneau

Chaque matin, recevez
toute l'information de
Concarneau et de ses
environs avec Ouest-
France



Marie-Pierre et Dominique Lemarchand à bord du catamaran de Michel Desjoyeaux, Mer Agitée, en avril 2023. | OUEST FRANCE

Marie-Pierre Lemarchand répond à nos questions sur son activité et son parcours.

À Concarneau, on vous décrit souvent comme une figure locale. Ce qualificatif vous correspond-il ?

Dès le début de l'aventure de l'épicerie flottante aux Glénan avec [Kyss Cool](#), mon mari Dominique et moi-même sommes devenus des figures du paysage local et c'est normal ! Tous les matins, je livrais une centaine de bateaux et il fallait parfois lutter pour ne pas m'arrêter boire le café ou l'apéritif. L'épicerie flottante a tourné tous les étés pendant près de sept ans...

Vous avez dû faire de nombreuses rencontres...

Oui et avec le temps nous avons même constitué un recueil important d'histoires et d'anecdotes. Je me suis toujours dit qu'il faudrait qu'un jour je prenne le temps de m'asseoir et d'écrire sur toutes ces rencontres.

Comment vous êtes vous tournée vers la course au large ?

C'est arrivé aux Glénan. Un jour Yann Eliès est arrivé en paddle à l'épicerie et a tout de suite voulu savoir comment ça fonctionnait. Le contact est très bien passé. Avec Dominique, on a progressivement mis un pied dans le monde de la course au large et nous avons fini par vendre Kyss Cool, notre Glénans 33 en aluminium.

Votre métier a-t-il changé radicalement ?

Absolument. On s'est mis à travailler de plus en plus pour les équipes, les « teams », sur les départs de courses. Notre métier est de pouvoir emmener en toute sécurité les équipes au plus près des bateaux avant le départ. Imoca, Ultime, Figaro, on est capable de suivre à peu près tous les bateaux, de toutes les classes. Dans ces moments-là les enjeux sont énormes et on doit s'assurer que le bateau va partir. Pour cela il faut un savoir-faire unique que nous sommes en mesure de fournir aux équipes.

Diriez-vous que c'est un métier de niche ?

Oui car nous sommes peu nombreux. Il y a en France une trentaine de bateaux en mesure de faire notre travail. On parle ici de très gros semi-rigides motorisés jusqu'à 500 chevaux. Même avec des bateaux aussi puissants il devient parfois difficile de suivre des bateaux de la classe Ultim 32/23 (grand trimaran de course au large) mais quand il faut y aller, on y va. À bord tout le monde s'accroche et on fonce !

Progressivement vous avez basculé vers la voile...

Oui et c'est en partie Michel Desjoyeaux qui m'a donné cette opportunité. On a commencé à parler ensemble d'accompagnement des courses à la voile (Tour de France et Tour du Finistère à la voile) avec son catamaran en carbone [le Mer agitée](#). Depuis trois ans, mon mari et moi-même, qui sommes brevetés capitaine 200, exploitons ce bateau. On l'a positionné sur un créneau VIP avec lequel on est capable d'emmener des invités ou des arbitres de course à une vitesse de 23 nœuds tout en ne prenant absolument aucun risque. Les sensations sont magiques et uniques.

Vous emmenez également des équipes de tournage sur l'eau. On pense notamment à l'équipe du Commissaire Dupin à Concarneau, l'équipe du Chant du loup, à Brest et même sur la Seine pour la série Arsène Lupin. Quel est votre prochain tournage ?

Nous avons la chance incroyable de participer au tournage du prochain film de Xavier Beauvois, *La vallée des fous* qui sera tourné en baie de la Forêt à la fin du mois de septembre 2023. Deux acteurs très importants participent au film : Pierre Richard et Jean-Paul Rouve !

Vous parlez d'une mutation de votre métier. Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Le moteur existe et c'est grâce à lui qu'on a commencé. Mon métier, c'est d'être capitaine et de garantir la sécurité à bord mais ce n'est plus possible de tout faire au moteur et de dépenser des milliers d'euros de carburant pour accompagner des courses à la voile. Accompagner les courses à la voile à la voile, c'est une question de logique. Bien sûr, pour le cinéma, on aura toujours besoin du moteur !

Vous insistez beaucoup sur votre lien à la mer.

Oui, car elle est au cœur de toute mon activité. Je n'oublierais jamais une phrase que Michel Desjoyeaux m'a lancé alors que nous faisons demi-tour avec son catamaran pour aller récupérer une bouteille d'eau tombée à la mer et que je n'arrivais pas à concevoir cette perte de temps : « N'oublie pas que c'est la mer qui te fait vivre ».

Votre fille semble suivre votre voie. Est-ce que cela vous fait plaisir ?

C'est extraordinaire de voir Marie-Amélie construire sa propre voie dans le milieu de la mer. Elle est élève en troisième année à l'ENSM de Marseille et embarque en septembre à bord d'un bateau mythique en Australie : le *Ponant* !